

**Critique  
d'art**

## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art  
contemporain

**22 | Automne 2003**  
**CRITIQUE D'ART 22**

---

# Le Daguerrotypage français. Un objet photographique

Jacques Leenhardt

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1863>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Jacques Leenhardt, « Le Daguerrotypage français. Un objet photographique », *Critique d'art* [En ligne],  
22 | Automne 2003, mis en ligne le 24 février 2012, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1863>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Le Daguerrotypage français. Un objet photographique

Jacques Leenhardt

---

## RÉFÉRENCE

*Le Daguerrotypage français. Un objet photographique*, Paris : Réunion des Musées Nationaux, 2003

- 1 L'ouvrage se présente comme le catalogue d'une exposition montrée au Musée d'Orsay, jusqu'au 17 août 2003, et qui ira par la suite à New York, au Metropolitan Museum of Art, du 22 septembre 2003 au 4 janvier 2004. Il n'est pas indifférent que ce soit l'institution muséale qui rende possible la première synthèse analytique et documentaire sur le daguerrotypage. On sait maintenant, tout ou presque des débuts et des incunables de la photographie. Livres et musées ont depuis deux décennies au moins comblé les lacunes les plus visibles du savoir sur cette invention qui fit trembler le monde traditionnel de l'art. Daguerre et son invention, bien que très connus, restaient en quelque sorte en marge de cette réévaluation.
- 2 A cela plusieurs raisons qui sont très en détail analysées dans l'ouvrage. La première tient sans doute à la carrière de Daguerre. Peintre, entrepreneur de spectacles, bénéficiaire d'un contrat avec Nicéphore Niepce, tenu pour le véritable découvreur de la photographie dont on prétendra qu'il ne fit qu'exploiter l'invention, Louis Jacques Mandé Daguerre (1787-1851) a connu tous les succès et disparut de la rubrique photographique et artistique dès que son invention eut elle-même été surpassée par la photographie sur papier, vers le milieu des années 1850. Plusieurs indignités pesaient en effet sur son destin : celle d'être un peintre jugé médiocre, malgré le succès de nombre de ses œuvres et plus encore de ses dioramas, celle d'être un homme d'affaire entreprenant et finalement d'être l'inventeur d'un art mécanique. Les tenants de l'art louèrent l'exactitude du procédé daguerrotypique pour mieux l'exclure du champ même de l'art. Celui-ci n'a, en cette période encore marquée par le Romantisme comme en témoignent

les attaques de Toepffer, et bien sûr aussi par l'idéalisme esthétique, rien à faire dans la compagnie d'une simple technique entièrement vouée à la reproduction fidèle des objets et des corps, mais incapable d'en exprimer l'âme.

- 3 Pour toutes ces raisons, Daguerre est resté confiné, du point de vue de l'histoire de l'art, dans une sorte de purgatoire dont cette exposition et son catalogue veulent le tirer. Ils montrent que les quinze brèves années de vie du daguerrotypage (qui se survit en province durant quelques décennies encore) lui ont cependant permis non seulement de développer des secteurs entiers de l'image au service de la connaissance de l'architecture, de l'anatomie voire de l'anthropologie, comme en témoignent les épreuves réalisées par Thiesson, mais également, ce dont on commence seulement à se douter, de faire naître de nouveaux paramètres esthétiques. L'importance qu'eut le daguerrotypage dans l'esthétique du portrait est particulièrement à souligner.
- 4 Cette dernière condition, indispensable pour que le daguerrotypage entre dans l'enceinte sacrée du musée d'art, a paradoxalement longtemps été rendue impossible par le succès populaire lui-même de cette technique. Tout s'est passé comme si, les œuvres les plus travaillées étant très dispersées, l'image que l'on s'en faisait avait entièrement dépendu du fait que le daguerrotypage avait été très largement répandu dans le public aisé, des deux côtés de l'Atlantique et que cela le disqualifiait par rapport aux critères de l'art. L'usage social du daguerrotypage, preuve de son très large succès et en bonne partie effet de l'achat qu'en fit l'Etat français a en quelque sorte scellé son indignité artistique. Cet ouvrage, en cernant la brève histoire de cette technique et en réunissant une très large sélection des pièces les plus importantes, entreprend opportunément de reclasser Daguerre dans la grande histoire de l'art.